

# Regards sur la mutualité dans l'Aube (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)

**La mutualité regroupe des associations de personnes poursuivant un but social, de prévoyance, de solidarité ou d'entraide, grâce aux cotisations de leurs adhérents. Elle forge ses origines au XVII<sup>e</sup> siècle dans l'entraide solidaire rurale des ouvriers de toutes les corporations. Petit à petit, le mouvement mutualiste s'organise en sociétés, puis en unions départementales et régionales. Au fil des siècles, il devient un maillon essentiel du système français de protection sociale.**

Dans l'Aube, les sociétés de secours mutuels se développent surtout à partir du Second Empire avant de connaître un grand essor sous la III<sup>e</sup> République. Elles apportent une réponse de prévoyance solidaire aux risques élémentaires de l'existence : maladie, vieillesse, deuil. Nicolas Dohrmann recense les sources les concernant, consultables dans les services d'archives ou bibliothèques de l'Aube.

Des sociétés coopératives pour l'achat et la répartition des objets de consommation se développent à Troyes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Michel Toussaint retrace l'histoire de la Solidarité mutuelle des Coopérateurs de La Laborieuse qui distribue ses bénéfices en ristourne entre ses membres afin d'éliminer le profit puis constitue une caisse d'entraide pour développer le bien-être matériel et moral de ses adhérents.

Des mutuelles ou des philanthropes troyens s'investissent précocement dans des réalisations médico-sociales importantes – pharmacies, centres de protection maternelle et infantile ou antituberculeux, dispensaires... – dont les prestations contribuent à

la médicalisation progressive de la société et aux progrès de la médecine. Richard Marty présente la pharmacie mutualiste de Troyes, toujours active un siècle après sa création.

Certains patrons aubois apportent leur contribution à un progrès social bien compris. Ils mettent en place une mutualité paternaliste, forme de protection teintée d'un fort dirigisme, mais aussi d'une bienveillance qui améliore le quotidien de leurs ouvriers. Jean-Louis Humbert décrit la politique sociale de la firme de bonneterie Doré-Doré à Fontaine-les-Grès dans l'entre-deux-guerres et montre que la vie de cette localité s'adapte progressivement à celle de l'entreprise.

Brice Vanel évoque les systèmes de protection solidaires actuellement mis en place dans les villes et les zones rurales et démontre que le modèle mutualiste, non lucratif, est un outil privilégié de l'économie sociale lorsque l'État ou les marchés ne sont pas capables de répondre aux besoins des personnes en difficulté. Cette économie sociale associe environnement, société et économie.

Pour clore ce dossier, Jean-Louis Badier, président de la Mutualité auboise, rappelle que les mutuelles ne sont pas seulement de simples machines à rembourser les soins. Leurs valeurs, leur force d'impulsion et d'innovation, leur rayonnement géographique ou socioprofessionnel les autorisent à poursuivre au quotidien la prise en charge solidaire des soins de l'ensemble de la population à l'inverse des compagnies d'assurances.